

## Message du 6 nov 2011 - Matthieu 25 : 1-14

Veillez donc car vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure !

Ces 3 paraboles qui se suivent : le serviteur infidèle, les 10 vierges et la parabole des talents, nous parle de l'attitude à avoir dans l'attente du retour de Jésus, qui est lui, soit représenté par le maître, soit représenté par l'époux.

Le point commun de ces 3 histoires est celui-ci : Il tarde à venir !

Alors que les premiers chrétiens pensaient qu'ils connaîtraient cet événement de leur vivant, nous voici 2000 ans plus tard à l'attendre encore... ou à ne plus rien attendre du tout... c'est selon.

Ce matin donc, nous sommes invités à réfléchir à ce qui fait le cœur du message de ces 3 paraboles : Comment allons-nous réagir pendant ce temps qui n'en finit pas... Serons-nous fidèles ? Serons-nous zélés et intelligents ? Serons-nous prévoyants ?

Il est bien possible que Jésus, en bon pédagogue, s'y soit repris à plusieurs fois, en présentant les choses sous différents angles afin de nous aider dans un temps et dans une attente qu'il saurait difficile.

Car c'est bien le cas ; ne nous voilons pas la face : C'est difficile !

Alors que Jésus nous a annoncé une bonne nouvelle et qu'il nous a ouvert une porte sur l'éternité, il faut bien admettre que nous sommes encore sur le seuil, et que ballotés entre le désespoir, le désappointement ou la résignation d'un côté et l'espérance de vivre le royaume où il n'y aura plus de souffrance, de deuil et d'injustice de l'autre côté... Nous avons bien souvent l'impression que la porte est restée fermée et que nous ne sommes malheureusement pas du bon côté.

Je ne crois pas me baser sur ma seule expérience pour poser ce constat. Il me suffit d'ouvrir le journal et d'y découvrir que des personnes dans la fleur de l'âge sont emportées par la maladie, il me suffit de voir les problèmes que nous avons pour nous comprendre et nous aimer, il

me suffit de voir nos bancs d'église désertés par la plupart de nos concitoyens.

Et je reprends ce message qu'ils m'envoient... ces fameux absents... qu'avez-vous à nous dire vous qui avez l'air d'être si surs de vous... qu'avez-vous à nous promettre de si merveilleux ? Qu'avez-vous à nous apporter de + vous qui n'avez l'air ni plus sereins ni plus joyeux ni plus épargnés que nous ?

Qu'est-ce que vous voulez nous faire croire ? Que la confiance en Jésus change tout dans vos vies ?

Alors osons peut-être nous poser honnêtement ces questions...

Dans le fond, c'est vrai... qu'est-ce que ça change ?

Qu'est-ce que ça change de rester humblement et fidèlement au service d'un maître qui tarde à revenir ?

Qu'est-ce que ça change de nous donner de la peine pour faire fructifier les talents qui nous ont été confiés ?

Qu'est-ce que ça change de nous montrer prévoyants et de travailler sur le long terme ?

Et quand je dis qu'est-ce que ça change, je veux dire qu'est-ce que ça change aujourd'hui ? Qu'est-ce que ça change dans ce royaume qui nous dit-on, s'est approché de nous par la venue de Jésus sur terre ?

Qu'est-ce que ça change dans mon quotidien, quand je suis touché par la maladie, la souffrance, la haine, la trahison ou le deuil ?

Qu'est-ce qui fait que je ne dise pas à quoi bon ?

Pourquoi ne pas prendre plus de bon temps ?

Pourquoi ne pas vivre au jour le jour l'insouciance ?

Certains semblent le savoir et ne jamais douter de leurs certitudes. Je ne suis pas sûre de les envier, bien que cela serait parfois bien moins difficile à vivre.

Faisant partie de celles et ceux qui sont parfois profondément déstabilisés dans leur foi, je veux cependant croire et agir envers et malgré tout. Ne me demandez pas pourquoi...

En revanche, ce que je crois, c'est que les serviteurs infidèles et fatalistes, et les vierges imprévoyantes ne sont pas là pour que nous les jugions. Ils sont là pour nous rappeler de quoi nous sommes faits, et que finalement un homme reste un homme même s'il est chrétien. Et une femme reste une femme même si elle a la foi.

Je crois qu'il est normal que nous soyons tentés par la facilité.

Je crois même que Jésus avait prévu le coup !

Ces paraboles sont là pour nous mettre en garde, et pour nous avertir que l'attente est et sera difficile... La vie chrétienne n'est pas **plus** un long fleuve tranquille que la vie tout court.

Ces paraboles nous rappellent des valeurs fondamentales ; de ces valeurs qui sont assez solides pour qu'on puisse bâtir dessus. De ces valeurs qui tel un roc permettent aux existences que nous avons construites, de tenir le coup contre les tempêtes de la vie...

Alors que je faisais un document pour le KT sur le film Le Seigneur des Anneaux, je suis tombée sur une citation de Tolkien, l'auteur de cette fabuleuse épopée. Il disait :

« Les valeurs fondamentales valent la peine qu'on sacrifie son existence. »

Cela peut paraître excessif. Mais ce qu'il faut surtout retenir de cette phrase, c'est qu'elles valent la peine !

Voyons maintenant quelles sont ces valeurs fondamentales véhiculées par ces paraboles, ces valeurs fondamentales qui valent la peine qu'on se sacrifie:

L'amour, la loyauté, la fidélité, le travail, la confiance, la prévoyance, la responsabilité.

Ces valeurs ne sont plus toutes à la mode, mais elles ont cependant faits leurs preuves ;

Elles permettent de vivre la reconnaissance, le respect et l'épanouissement personnel.

Elles suffisent donc à nous motiver, à nous mettre en mouvement.

Et elles nous permettent de considérer comme sacrifice acceptable des notions telles que : L'égoïsme, la richesse, le pouvoir et l'insouciance.

A titre individuel, comme sur le plan communautaire, nous avons donc l'assurance que si notre engagement repose sur ces valeurs, nous bâtissons du solide.

Revenons maintenant plus spécifiquement à la parabole des vierges sages et folles, ou prévoyantes et insensées, et voyons quelles questions nous pouvons nous poser à la lueur de ces fameuses lampes à huile :

Notre église se pose aujourd'hui des questions fondamentales :

Nous nous demandons si nous avons encore les moyens d'être là, à la disposition de tout le monde, avec une réserve d'huile qui ne cesse de faiblir...

Nous nous demandons dans quelle mesure nous pouvons encore être généreux avec celles et ceux qui pensent avec insouciance que nous pouvons vivre d'amour et d'eau fraîche...

Nous hésitons à partager notre huile gracieusement où à faire passer les insouciants à la caisse !

Devant ces questions nous pouvons être généreux ou égoïstes, prudents ou insouciants, sages ou fous.

Parmi nous il y a celles et ceux qui préféreront se référer à la parabole de la brebis perdue, pour défendre la vision d'un berger qui n'hésite pas à laisser son troupeau pour se mettre à la recherche de celle qui s'est éloignée puis perdue...

Parmi nous il y a celles et ceux qui préféreront se référer aux 5 vierges prévoyantes, faire leur réserve d'huile, de lumière, de bénédiction, de

Saint-Esprit, de relation vivante avec la Parole de Dieu et accepter le fait que tous ne seront pas prêts pour la noce puisque un choix de vie se partage difficilement.

Pendant la préparation de ce message, plus je lisais des commentaires de ce texte, plus j'y trouvais des explications différentes et contradictoires, un peu comme si cette flaque d'huile nous donnait à chacun le reflet de nos propres valeurs et de notre propre manière de croire...

Je ne vais donc pas m'aventurer dans une interprétation plutôt qu'une autre, préférant nous laisser encore l'occasion d'en débattre à l'heure de l'apéro.

Cela dit, personnellement je ne peux m'empêcher de me poser quelques questions :

Si les vierges sages étaient plutôt des vierges avisées.

Si ce n'était pas de cette sagesse qu'on entend quand on veut parler de qqn qui a tout compris à la vie et qui s'en est inspiré pour bâtir son existence sur des valeurs qui en valent la peine, mais d'un simple bon sens humain, comme quand on anticipe et qu'on prévoit ce qui peut ou ne peut pas se passer.

Si le fait de les appeler sages, n'étaient pas une manière de leur donner une identité... mais seulement un mot pour décrire qu'elles avaient prévu le fait que l'époux pourrait être retenu par d'autres obligations...

Le texte nous dit que cela leur a permis d'être prête pour le jour J à l'heure H, nous sommes bien d'accord.

Mais qui nous dit qu'elles ne l'auraient pas été si elles avaient partagé leur huile ou si elles avaient formé des duos en laissant les insouciantes profiter de la lueur de leur lampe ?

Qui nous dit que la porte aurait été fermée s'il n'y avait que 5 lampes pour 10 ?

Je vous suggère que c'est bien parce que nous n'avons pas la réponse que notre mission d'église est si difficile en ce temps d'attente.

A la lumière de ce texte, il est peut-être plus facile de se positionner sur le plan individuel, car nous pouvons en tirer quelques enseignements :

Nous pouvons être encouragés à prendre soin de notre attachement à la Parole de Dieu et à la personne de Jésus, nous pouvons aussi voir ce texte comme une invitation à prendre nos responsabilités, à nous occuper de notre mission qui est de servir l'époux et de préparer la noce, donc de servir Jésus et de faire avancer ce royaume que nous espérons, ce royaume promis d'amour de paix et de justice.

Mais pour ce qui est de la mission de l'église et de la multitude, je crois qu'il est difficile d'en tirer des conclusions.

Nous sommes bien là, Eglise au cœur de l'humanité avec d'un côté le risque de nous replier sur nous-mêmes, de nous préoccuper de notre réserve d'huile et de laisser au bord du chemin celles et ceux qui ne se préoccupent pas de la préparation de la noce mais qui ont bien d'autres choses en tête.

Et de l'autre côté, le risque de nous épuiser à partager une huile dont personne ne veut, de perdre de vue l'essentiel de notre mission, et de voir s'éteindre nos lampes et notre espérance.

Allons-nous être sages, avisés et égoïstes, ou choisirons-nous la folie et la générosité ?

Choisirons –nous la sagesse des hommes ou la folie des hommes...ou la folie de Dieu ?

Amen